

DAD EN CONVERSATION AVEC ...

Roy Smith

Vit et travaille à Hythe (Kent)

Comment avez-vous interprété le titre Transmettre/Transmit ?

J'étudie les conversations des clients et des employés d'un café polonais du centre de Douvres. Il s'agit d'un lieu remarquable où des personnes originaires d'Europe de l'Est se rencontrent, achètent et discutent. Vous pourriez aisément manquer ce magasin qui est un café, un centre d'informations, un lieu de conversation. Culturellement, il est coupé du reste de Douvres : de nombreux clients ne parlent pas très bien anglais en dépit du fait qu'ils vivent ici depuis plus d'un an, d'autres parlent très bien et viennent juste d'arriver. Certains sont restés pour l'argent, d'autres par amour mais tous espèrent un avenir meilleur. Physiquement, il est également coupé du reste de la ville : bien qu'il se situe dans les allées habituelles, il ne bénéficie pas de la clientèle de passage en raison d'un souterrain menant au front de mer.

J'interprète la transmission des informations au travers des conversations que j'ai avec les personnes rencontrées dans le magasin. Mon travail concerne les relations entre les personnes, les rencontres fortuites qui ont plus de sens qu'une conversation à l'arrêt d'un bus. Je suis intrigué par les zones d'ombre qui existent dans nos lieux urbains et qui suggèrent souvent une distinction pouvant créer une limite difficile à traverser. Je m'installe à une table, bois mon café polonais et essaie de converser avec chacune des personnes qui viennent dans le magasin à propos de la nourriture qu'elles ont achetée. Je sais que la langue représente une difficulté ici et je m'efforce de trouver des moyens pour contourner celle-ci. Il y a souvent des couples où l'un traduit pour l'autre ; parfois, ils me répondent dans un anglais courageux des plus hésitants et nous communiquons au moyen de mots simples et d'images. Les conversations vont de la nourriture à la politique, du pays aux

espoirs, les miens compris. Ce transfert d'informations est important et, dans une conversation, il est indispensable de donner comme de recevoir.

Il est très difficile d'avoir une conversation ouverte avec des étrangers et, dans ce magasin, je suis plus étranger que la plupart d'entre eux. Quelle est l'importance de cette communication ? Que retirons-nous d'une situation dans laquelle je me mets en avant et compte sur la générosité de quelqu'un que je n'ai jamais rencontré ? Je crois que, dans tout ceci, quelque chose d'extraordinairement précieux se produit. J'enregistre toutes les conversations (avec permission) et photographie tous les objets dont nous parlons pendant qu'ils les tiennent.

En plus de vos références à Transmettre/Transmit, dans quelle mesure l'emplacement du projet dans des sites patrimoniaux a-t-il influencé conceptuellement votre pratique ?

Exposer dans des sites patrimoniaux représente certainement un défi pour la plupart des formes de représentation. Les sites sont tellement protégés que vous devez très soigneusement étudier les méthodes ou techniques pouvant être utilisées. Ce sont des considérations pratiques indirectement liées à des inquiétudes conceptuelles bien que les deux aient une forte influence réciproque, en raison, en fin de compte, des compromis nécessaires. La brutalité et la grandeur des structures elles-mêmes ont pour but d'être intimidantes et redoutables ce qui doit avoir un effet défini sur la pratique. En ce qui me concerne, cela a amélioré mes considérations sur les sites historiques. A l'intérieur d'un « cube blanc », il n'existe aucune signification historique, il est vierge par nature. Il n'y a rien de virginal sur ces sites, ils ont un contenu et sont rhétoriques, affirmant leur emprise sur le territoire et la population. Tout cela est très intéressant mais contrecarre mon propre travail qui essaie de traverser les barrières et créer un dialogue.

La signification historique de ces lieux est extrêmement importante pour moi, particulièrement la redéfinition de leur objectif avec le temps (la chapelle des jésuites fut, à une époque, un garage). Je n'ai pas l'intention de refléter le site

lui-même mais plutôt son sens en terme de contexte ou bien d'idéologie contrastante. La transformation de la loge loyale orangiste en une chapelle catholique questionne son objectif perdu à la lumière des récentes idéologiques et un petit magasin polonais à Douvres peut représenter quelque chose de bien plus pertinent pour la vie contemporaine qu'un million de tonnes de cailloux même si un million de tonnes de cailloux peut lui donner du poids.